

Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation

30 avril 2023

Discours de Monsieur le maire d'Amilly, Gérard Dupaty

En ce 30 avril, nous rendons hommage aux millions de victimes de la déportation dans les camps de concentration et d'extermination nazis lors la Seconde Guerre mondiale. Ce crime de masse atroce, méthodique, impensable, souille à jamais l'histoire de l'Humanité. Par notre recueillement, chaque année, nous nous élevons contre l'oubli et la barbarie.

Nous honorons la mémoire de tous les déportés sans distinction, Juifs dans l'immense majorité (6 millions, les trois quarts des Juifs de l'Europe occupée), mais aussi Tsiganes, apatrides ou émigrés, homosexuels, résistants et opposants politiques. Des hommes, des femmes, jeunes ou vieillards, des enfants, parfois nouveau-nés, traqués et envoyés de manière systématique dans les camps de mise à mort, avec l'aide des états-satellites de l'Allemagne nazie et des gouvernements collaborationnistes, comme la France de Vichy.

Dans le Loiret même, tout près d'ici, cette entreprise d'extermination a trouvé des relais, des infrastructures de transit. Seize mille Juifs ont été internés dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande entre 1941 et 1943. Huit convois sont partis de ces deux camps vers Auschwitz.

La gare de Pithiviers est devenue un nouveau lieu de mémoire, d'éducation et de transmission de la mémoire de la Shoah, inaugurée par le président de la République en juillet dernier à l'occasion du 80e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv. De cette gare ont été déportées, en l'espace de 3 mois, 6 079 personnes :

- 999 le 25 juin 1942 – 51 ont survécu
- 928 le 17 juillet – 18 ont survécu
- 1 049 le 31 juillet – 13 ont survécu
- 1 034 le 3 août – 4 ont survécu
- 1 069 le 7 août – 6 ont survécu
- 1 000 le 21 septembre – 23 ont survécu.

Cette gare est un symbole tangible de l'ignominie.

Mais le souvenir effroyable du passé n'empêche pourtant pas d'autres génocides aujourd'hui encore de se produire.

Celui des Ouïghours par la Chine.

Ou au cœur même de l'Europe, celui des Arméniens du Haut-Karabakh.

Les crimes contre l'humanité perpétrés en Ukraine par les forces de Vladimir Poutine procèdent de la même volonté de détruire culturellement et physiquement un peuple.

Cette force aveugle, le pouvoir russe l'exerce aussi contre son propre peuple, bâillonné, emprisonné pour la moindre expression d'opposition, comme aux pires heures de l'Union soviétique.

« L'homme est capable de faire ce qu'il est incapable d'imaginer. Sa tête sillonne la galaxie de l'absurde », a écrit pendant la guerre le poète et résistant français René Char.

Cette inclination, particulièrement funeste chez les tyrans, il nous faut la combattre jour après jour, en protégeant notre démocratie et en chérissant la fraternité et la liberté !